Association Alfred Diban
Comité Alfred Diban

ENSEMBLE

Bulletin de liaison n° 8
Février 2015

Association loi 1901 publiée au journal officiel
du 12 mai 2007 sous le numéro 823.
Association reconnue d'intérêt général le 7 novembre 2007.

Contact : Association Alfred Diban 3, rue Charles Foyer
49660 TORFOU Tél. 02.41.46.64.11
site internet : http://alfreddiban.org
Mail : assoalfreddiban@yahoo.fr

Composition du Conseil d'administration

Marie Eliane GIRARD Présidente
Michelle GODINEAU Vice Présidente
Colette DEROUET secrétaire
Martine BARBEAU secrétaire
Marie-Jo LIMOUSIN Trésorière
Bernard PASCAL Trésorier
René BRILLOUET, Philippe CAILLEAUD, Marie-Claire COSNEAU, Pascal COUSSEAU, Anne Marie DEPRET, Marie-Jo GUILLET, Marie-Pierre GUILLOT, Blandine KAMBINE, Marie Jeanne LHEUREUX, Pauline NANA, Membres.

Comité Alfred Diban

Joséphine NANEMA
Clarisse KINDA
Aude N'KOUE
Marie SIMPORE
Caroline YAMEOGO
Elise SAVADOGO économe régionale

SOMMAIRE

Page 2 - Les Sœurs de Sainte Marie au Tchad à Krim-Krim et à Moundou
Page 4 - Des nouvelles du Bénin
- L'école primaire Sainte Angèle de Kilwin (Ouagadougou)
Page 5 - L'éducation à Ouahigouya
- L'éducation à Fara
Page 6 - Des nouvelles de Dori
- Des associations partenaires : Le Pied à l'Etrier, Jeanne Vincent
Page 7 - Sol Espérança
- La journée Africaine à Torfou
Page 8 - Les temps forts de 2014
- Nos prochains rendez-vous

« Un petit écho de la situation socio-politique au BURKINA FASO »

Insurrection ou révolution ?

Les évènements des 30-31 octobre 2014 au pays des hommes intègres a surpris plus d'un par son dénouement : le départ précipité du président Blaise Compaoré et avec lui, tout le gouvernement de la 4ème république. L'objectif principal des manifestants était d'empêcher la modification de l'article 37 de la Constitution. En effet, devant l'obstination des députés du **CDP** (Congrès pour la Démocratie et le Progrès), parti majoritaire au pouvoir à vouloir modifier la loi dans le but de permettre à Blaise Compaoré de briguer un, voire d'autres mandats présidentiels après 27 ans à la tête de l'Etat, le collectif des partis de l'opposition et les organisations de la société civile ont constitué une force pour opposer un non catégorique. Dans l'opinion publique, il était souhaité que Blaise Compaoré termine en 2015 et quitte la présidence. Des élections porteraient alors aux commandes un candidat civil qui convaincrait par un programme cohérant à même d'apporter un véritable changement pour un Burkina émergeant et prospère.

L'insurrection des 30-31 octobre est la résultante des frustrations du vaillant peuple depuis plus de 30 ans de régimes d'exception. Une victoire qui donne à voir la capacité d'une population à prendre des risques pour sa libération.

Un large consensus de toutes les sensibilités exprimées par les autorités coutumières, civiles, militaires et religieuses a permis la mise en place d'un **Conseil National de transition et un gouvernement pour un an,** le temps aussi d'organiser des élections pour octobre 2015. Le train de la transition est en marche et l'espoir est permis malgré les vents et secousses qui menacent. Nous confions l'avenir du Burkina Faso au Seigneur qui seul peut consolider l'ouvrage de nos mains.

Sœur Blandine

LE TCHAD : des origines à aujourd'hui

C'est le 11 décembre 2000 que quatre Sœurs de Sainte-Marie sont parties au Tchad : deux sœurs originaires du diocèse d'Angers et deux Sœurs originaires des diocèses de Nouna et de Koudougou au Burkina Faso. Cette fondation franco-burkinabé, a été sollicitée par Mgr N'Garteri, alors évêque de Moundou, pour une présence de vie religieuse apostolique et un soutien des communautés chrétiennes.
La communauté a été envoyée à Krim-Krim. Très tôt, les sœurs ont accueilli des filles pour une initiation à la couture, au tricot, à l'hygiène. Ce fut le début du Centre Joséphine Bakhita. Bien vite, l'alphabétisation et la scolarisation sont apparues comme une nécessité. Dès 2008 une sœur a été envoyée à l'école catholique de Krim-Krim pour l'ouverture d'un pré-CP.
En 2008 également, une communauté s'est ouverte à Moundou avec une sœur au CDLS (Comité Diocésain de Lutte contre le Sida), une autre au Centre de Jeunes de Dombao.
Déjà l'on peut voir les fruits de cette présence, mais les besoins sont immenses comme vous pourrez le constater dans les nouvelles données par les Sœurs.

Sœurs de Krim-Krim, nous disons merci à toute l'équipe de l'Association Alfred Diban pour vos vœux de 2015.
A notre tour, nous souhaitons une Bonne année 2015 à chacun de vous ainsi qu'à vos familles. Merci pour vos multiples soutiens, pour l'épanouissement et le bien-être des enfants et des jeunes.

Le Centre Joséphine Bakhita devient un foyer d'accueil

Merci pour l'énergie que vous déployez pour aider les différents projets comme vous l'avez fait pour le mur du foyer des jeunes filles, qui a pu être terminé avant la rentrée.

L'ouverture du foyer s'est faite le 18 septembre 2014. Ce projet avait été évoqué lors du passage de sœur Jacqueline Rainteau, notre Supérieure Générale. Ensuite, il a été réfléchi avec notre Evêque ainsi qu'avec différentes instances sur le terrain, qui étaient favorables à l'ouverture de ce foyer de jeunes filles. Celui-ci permettrait aux filles qui habitent les villages éloignés de résoudre les problèmes de tuteurs.
Un autre point important c'est de lutter contre l'analphabétisme, le mariage précoce, les grossesses précoces et indésirées.

Elles sont 24 jeunes filles qui vivent au foyer et qui fréquentent le collège communautaire de Krim-Krim ouvert en septembre dernier.

Celui-ci permet à ces filles, qui sont de Krim-Krim ou des villages, d'avoir un cadre pour l'éducation et la formation, leur permettant d'étudier dans de meilleures conditions et être initiées à certaines activités importantes pour leur vie de femmes et de futures mères.

Nous espérons et souhaitons avoir de bons résultats scolaires avec les possibilités qui leur sont offertes.

Sœurs Marie Madeleine et Marie Louise

Le Collège Saint Jean de la Croix

Le collège a vu le jour le 22 septembre 2014 grâce à l'insistance des parents d'élèves qui désiraient un collège catholique pour l'éducation de leurs enfants, surtout les filles. Il s'est ouvert avec 2 classes, une 6ème d'accueil et une 6ème normale. L'effectif est de 82 élèves dont 37 filles et 45 garçons. La classe de 6ème d'accueil a 37 élèves dont 17 filles et 20 garçons. En 6ème ils sont 45 dont 20 filles et 25 garçons. Les cours commencent le matin à 7 h 15 et se terminent à 12 h 30. Le soir, nous reprenons à 15 h pour finir à 17 h. Horaire auquel les élèves ne sont pas habitués.
Les parents d'élèves sont jusque-là nos partenaires. C'est grâce à la scolarité qu'ils versent, 30 000 F CFA* par élève que nous essayons de tourner. Cela couvre tout juste les besoins élémentaires, payer les enseignants à 500 FCFA l'heure.
L'établissement est logé dans l'ancien site d'une association (World Vision) qui a cédé le terrain au diocèse après leur fin de mandat. Les locaux ont été transformés pour en faire des classes sans fenêtre. Nous n'avons que 2 WC pour les élèves et les enseignants. Pour le moment, notre plus grand souci c'est la rentrée prochaine : comment avoir une classe de 5ème ? La question des manuels scolaires pour les élèves se pose. Nous menons une réflexion pour qu'ensemble avec les parents d'élèves nous voyons ce qui pourra se faire.
Et les sœurs de Sainte Marie dans ce collège ? Pour l'instant, par les services de la sœur Nathalie, nous avons une présence dans ce collège. La sœur s'occupe de l'intendance et donne quelques cours de Français et la formation humaine.
Voici brièvement présenté le collège Saint Jean de la Croix de Krim-Krim.

Sœur Nathalie

(30 000 FCFA = 45,60 € ; 500 FCFA = 0,76€)

Ecole Catholique Associée

L'école primaire catholique en cette année 2014-2015, a un effectif de 341 élèves dont 33 élèves en classe préparatoire au CP1, appelé couramment pré-CP dont je suis responsable. L'année scolaire débutée le 16 septembre poursuit son cours après les congés de Noël commencés le 20 décembre avec la célébration du Noël anticipé pour les élèves et la remise des bulletins. La reprise des classes pour le deuxième trimestre a été effective le 5 janvier et se poursuit bien.
Merci pour vos multiples soutiens pour l'épanouissement et le bien-être des enfants !

Sœur Marie Romualde

Quelques échos du CDLS Moundou Tchad

Notre commission au sein du CDLS (**C**OMITE **D**IOCESAIN DE **L**UTTE CONTRE LE **S**IDA) travaille sur 4 axes :

- prévention
- dépistage volontaire et anonyme
- appui à la prise en charge globale des **P**ersonnes **V**ivant avec le VIH/SIDA : (PVVIH/SIDA)
- appui à la prise en charge d'**O**rphelins et **E**nfants **V**ulnérables, (OEV) notamment pour la scolarité.

Malheureusement pour accomplir tout ce travail avec cœur et compétence, elle ne peut subvenir financièrement à ses besoins. C'est donc avec l'appui financier de partenaires que nous pouvons accomplir notre mission, (en particulier MISEREOR d'Allemagne, les Œuvres Pontificales Missionnaires, Caritas des Etats Unis (CRS), Unicef, et **Alfred Diban pour l'appui du salaire d'une infirmière et l'achat de médicaments**,

Nous travaillons aussi avec 4 Centres de santé en lien avec le diocèse (Déli, Doïti, Mbalkabra et N'doguindi).

Au **CDV** (**C**entre de **D**épistage du **V**irus), la prise en charge globale des Personnes Vivant avec le VIH/SIDA continue : voici quelques chiffres au 19 septembre 2014 :

Centre de dépistage du Virus	Nombre de patients accueillis depuis 2010		Perdus de vue		décédés		Transférés dans un autre centre		En cours de traitement	
femme	1 097	**1 649**	443	**643**	**153**	81	**104**	82	**749**	492
homme	552		200			72		24		257
Total des 4 centres	**2 124**		**678**		**197**		**119**		**1 130**	

Au **CDV,** chaque jour des personnes viennent en consultation (actuellement une moyenne de 530/mois). Au quotidien c'est parfois difficile, mais de temps en temps nous avons des grands bonheurs, tel ce jour où Monique nous est revenue de N'Djaména très fière de nous montrer son diplôme de policier. En 2012 elle suivait très mal son traitement, nous avons multiplié les démarches pour la soutenir (visite à domicile, accompagnement….) et voilà la suite en image :

En 2012

En septembre 2014

Quelques faits marquants de cette année 2013/2014 où le diocèse insiste sur l'approche et le soutien des malades :

Temps de formation de 2 jours pour les Centres paroissiaux de Lutte contre le Sida (5 personnes par paroisse). 11 paroisses sur 15 ont participé. A la fin de cette rencontre, les participants ont validé des recommandations pour l'accompagnement des malades, recommandations dont nous nous servons lors des rencontres de sensibilisation dans les paroisses.

Education à la Vie et à l'Amour : EVA : Nous espérons que ce programme de prévention pour les jeunes portera des fruits dans les paroisses, compte tenu de tous les efforts et du travail fournis. Nous cherchons des pistes possibles pour l'avenir.

Orphelins et Enfants Vulnérables : OEV : C'est une de nos préoccupations. Nous tentons de favoriser des chaînes de solidarité pour garantir la pérennité de la prise en charge des orphelins et enfants vulnérables dans les paroisses. Pour plus d'efficacité, depuis cette année nous avons mis en place un système de suivi des enfants. Actuellement, nous intervenons dans 12 paroisses avec des modalités un peu différentes suivant les partenaires financiers.

Nous suivons 1 471 enfants, soit 243 avec l'appui de MISEREOR (Allemagne) et **ALFRED DIBAN,** et 1 228 avec le Secours Catholique Américain/Unicef, (ce dernier après une interruption a repris juste pour 10 mois). Avec MISEREOR, nous espérons pouvoir proposer un appui à l'ensemble des paroisses.

Ici, nous venons apporter un appui à des tuteurs. L'idée est que chaque tuteur puisse faire un petit travail, et donc pouvoir mieux prendre en charge leurs enfants orphelins vulnérables. Il s'engage à cotiser chaque mois pour **créer peu à peu une chaine de solidarité** et ainsi pouvoir appuyer d'autres orphelins sans aide extérieure.

A la demande de notre partenaire Misereor, nous avons eu une **évaluation externe** en avril 2014.

Dans sa conclusion, M. Constantin note : « Les Personnes Vivant avec le VIH/SIDA témoignent leur reconnaissance au CDLS pour leur avoir donné la chance de recommencer une nouvelle vie».

En conclusion : C'est en essayant de vivre au mieux l'Evangile au quotidien, dans ce service, que notre commission contribue à la pastorale d'ensemble du diocèse. Les difficultés et les questions ne manquent pas, entre autre celle de la pérennité, mais nous comptons sur le soutien et la recherche de tout un chacun pour que nous puissions continuer à prévenir cette maladie et à appuyer les Personnes Vivant avec le VIH/SIDA.

Merci beaucoup à chacun et chacune de ceux qui nous aident et nous permettent de continuer ce travail :
« Les petits ruisseaux font les grandes rivières » !

Pour le comité de coordination, Sr Marie-Jo. Audion.

Des nouvelles du Bénin

à Cobly : - L'école Saint Thérèse

Par un courrier en date du 30 novembre 2014, Sœur Germaine commence par traduire toute sa reconnaissance à l'association Alfred Diban qui a apporté une aide à la cantine. Elle souligne que, rester à l'école les midis est pour beaucoup d'enfants une chance : ils ont à manger, ils évitent la fatigue de la route, ils ont plus de temps pour étudier, et tout cela contribue à améliorer les résultats scolaires.

En 2013-2014 ils étaient 201 élèves du cours d'initiation au cours moyen 1ère année, 19 redoublent actuellement leur classe et 182 sont passés dans la classe supérieure.

Quant aux élèves du cours moyen 2ème année, ils étaient au nombre de 23 et tous ont été admis au C.E.P. et à l'entrée en 6ème. Les trois premières places ont été remportées par l'école Sainte-Thérèse au niveau départemental. Au niveau national, elle est première dans la catégorie 3 : école ayant présenté entre 10-50 élèves, ayant fait 100% et avoir placé au moins un élève parmi les 100 premiers du Bénin.

Tous ces efforts conjugués et bénis par Dieu, nous ont valu la confiance des parents.

Les effectifs sont en hausse, et cette nouvelle année scolaire compte du Cours d'initiation au CM2 : 270 élèves (46 de plus).

- *Le Centre Maria-Laura*

Ce Centre accueille 31 filles, la plus jeune a 3 ans et la plus âgée 16 ans, 2 sont en apprentissage, 18 sont en primaire et 11 au collège.

Les conditions d'accueil au Centre sont : avoir refusé le mariage par échange, venir d'une famille de très grande pauvreté, être orpheline rejetée de la famille.

Cette année nous avons accueilli trois filles dont les parents ont divorcé, dans le but d'œuvrer, en lien avec la communauté chrétienne du village et de la Caritas paroissiale, pour un dénouement heureux de la situation.

Les Sœurs de Cobly

à Dassari

Le Centre accueille cette année 23 filles.

Depuis deux ans, chacune apporte ce qu'il faut pour vivre puisqu'il n'y a plus de subvention du PAM (Programme Alimentaire Mondial).

Ces filles sont scolarisées depuis le CE2 jusqu'en Terminale dans les établissements de la ville.

Nous accueillons surtout celles en difficultés, deux d'entre elles sont totalement à la charge des Sœurs. Deux autres sont envoyées à Cobly pour l'apprentissage de la couture et sont dans des familles d'accueil. Nous vivons vraiment de la providence divine !

Cette année les récoltes n'ont pas été abondantes : 13 sacs de 100 kg de céréales, ce qui nous impose une grande vigilance pour le partage.

Au Bénin, sur le plan socio-politique, nous vivons un calme relatif.

Merci pour votre soutien ! *Les Sœurs de Dassari*

L'école primaire Sainte-Angèle de Kilwin (Ouagadougou)

La vie bat son plein dans ce quartier ! Avec les jeunes enfants de l'école maternelle « Les Angelots » **et avec la première rentrée des élèves à l'école primaire Sainte-Angèle.**

Comme nous l'avons déjà dit, les Sœurs se sont lancées dans la construction de cette école primaire avec un bloc de 3 classes ; l'association Alfred Diban a participé à hauteur de 20 035 €.

Une classe a été ouverte en octobre 2014, ce sont donc 45 élèves : 24 filles et 21 garçons qui ont été accueillis pour la classe de CP1.

Comme le souligne Sœur Véronique *« la joie se lisait dans les yeux des enfants accompagnés de leurs parents…. Surtout pour les élèves de la grande section (la maternelle) qui étaient heureux de poursuivre le CP1 du primaire sur ce même lieu…. »*

Merci à tous les acteurs et bienfaiteurs pour notre école : Mme l'Inspectrice de Ouaga 15, Mr le directeur Diocésain, les parents d'élèves de l'école, les membres du conseil d'administration et les adhérents et donateurs de l'association Alfred Diban, les responsables de la Congrégation des Sœurs de Sainte Marie, vous tous qui n'avez ménagé aucun effort pour que cette école voit le jour et pour l'avenir, MERCI ! Oui, ensemble nous œuvrons pour une meilleure éducation de nos enfants, avenir de notre pays, à la lumière de l'évangile dans la discipline, le travail et la fraternité !

Les élèves de CP1 vous saluent !

Projet à poursuivre ensemble :

La construction d'un autre bloc de 3 classes pour 2017-2018
On aura l'occasion d'en reparler !

L'éducation à Ouahigouya

Le Lycée Privé Charles Foyer : un peu d'histoire.

En 1960, à la demande de Monseigneur Louis DURIEUX, alors évêque du diocèse de Ouahigouya, les sœurs de Sainte Marie, ouvrent un centre ménager pour la formation des jeunes filles et femmes du milieu. Il évolue progressivement et devient un Collège Technique Féminin (CTF) proposant aux élèves le CAP en Economie Familial et Rural.

Le projet d'ouvrir d'autres filières nécessitent de l'espace. L'établissement déménage de son ancien site et s'installe à 4 km du Centre Ville sur l'axe Ouagadougou – Ouahigouya en septembre 2004. On y ajoute d'autres filières : le CAP Petite Enfance et le BEP en Carrières Sanitaires et Sociales. L'établissement prend alors un nouveau nom, le « Lycée Privé Charles Foyer ».

Quatre années plus tard, les effectifs connaissent une baisse énorme ; à titre d'exemple, pour l'année scolaire 2005-2006, le lycée a accueilli 204 élèves ; en 2008-2009, ils ne sont plus que 133 pour six classes. On s'interroge. Le constat est que les filières proposées n'intéressent plus les élèves et leurs parents. Les jeunes ont du mal, en effet, à trouver du travail avec leurs diplômes de CAP ou de BEP. Leur niveau ne leur permet pas de poursuivre dans l'enseignement général, ou de passer des concours qui leur permettent des formations pour intégrer le monde du travail. Le Lycée Charles Foyer ne répond plus, tout à fait, aux besoins des jeunes dans le nouveau contexte. **Une réorientation est donc nécessaire** d'autant plus que l'Etat, de son côté, exprime son désir de voir fermées nos filières qu'il juge inadaptées.

En octobre 2010, le lycée Charles Foyer commence le premier cycle **d'enseignement général** en poursuivant la réflexion. **Une école primaire** s'ouvre dans l'enceinte du lycée à la même rentrée scolaire 2010-2011.

Pour l'année scolaire 2014-2015, le lycée a toutes les classes de la 6ème à la 3ème, avec un effectif de 143 élèves. L'école primaire, quant à elle, est rendue à cinq classes (CP1, CP2, CE1, CE2 et CM1) avec un effectif de 210 écoliers ; elle était très attendue ; nous refusons du monde à chaque recrutement. La population accueille et apprécie ce redéploiement et fait de plus en plus confiance.

Depuis juin 2013, la communauté des sœurs est sur le site du lycée et cela nous rend plus proche des familles de nos élèves.

L'éducation à Fara

Envoyées en communauté auprès de toute la population pour révéler l'amour de Dieu, nous continuons comme du temps du Père Foyer à travailler à l'éducation des enfants et des jeunes à l'école Charles Foyer et au Collège Jean Bosco.

L'Ecole primaire Charles Foyer accueille 302 élèves en 6 classes avec 6 enseignants dont deux sœurs. Convaincus que de la première éducation dépend ordinairement le reste de la vie, nous proposons d'aider les enfants à cultiver l'esprit de fraternité et de tolérance, d'amour, à acquérir de bonnes habitudes.

Dans notre tâche d'éducation, nous sommes soutenus par les parents d'élèves. Ils ont instauré une cantine endogène (avec les produits locaux) au sein de l'établissement depuis l'ouverture de l'école et ils ne cessent d'œuvrer pour la maintenir. Cela favorise les apprentissages scolaires, parce qu'elle permet aux élèves d'avoir un repas à midi sur place.

Nous refusons chaque année des enfants par manque de places. Nous sommes aussi sollicités par les parents pour ouvrir une école maternelle qui ne sera pas de trop à Fara car il n'y en a aucune dans les environs !

Le Collège Jean Bosco a accueilli cette année 131 élèves en 3 classes (6ème, 5ème 4ème) avec une équipe enseignante de 2 professeurs permanents et 5 vacataires. Animés du désir d'aider les jeunes à être utiles à eux-mêmes et aux autres, maintenant et dans l'avenir, nous leur apprenons le goût du travail bien fait. **« Le succès au bout de l'effort »,** tel est le slogan qu'ils se lancent et que nous leur lançons pour les inciter à fournir le meilleur d'eux-mêmes.

.

La communauté de Fara – janvier 2015

Des nouvelles de Dori

Dori est une ville située au nord-est du Burkina Faso, dans la province du Séno et dans la région du Sahel, ville située à 261 km de Ouagadougou et à 247 km de Gao au Mali. Le groupe ethnique principal est les Peuls, et à majorité Musulman. C'est à Dori que l'on trouve « l'Union Fraternelle des Croyants », association interconfessionnelle née en 1969, c'est un exemple de dialogue interreligieux et un instrument de développement socioéconomique. Sa philosophie de dialogue pour la paix est un atout qui mérite d'être connu et partagé par tous. (visiter le site : ufc-dori.org).

Le Collège Notre Dame du Sahel « Suudu Andal » (temple du savoir) : une bien belle histoire, racontée par Sœur Henriette

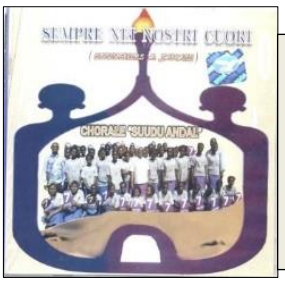
Œuvre de l'engagement social de l'Eglise au service de tout homme et de tout l'homme, le Collège Notre Dame du Sahel « Suudu Andal », fondé par Monseigneur Joachim OUEDRAOGO, alors évêque du diocèse de Dori, a officiellement ouvert ses portes le 10 octobre 2009. « Suudu Andal » en langue peule signifie « temple du savoir». La création d'un tel établissement, souligne le Fondateur, traduit la volonté de l'Eglise de prendre sa part dans l'œuvre d'éducation, base de tout développement, et de contribuer à rehausser le taux de scolarisation assez faible au Sahel (31,9 % en 2006). La gestion administrative et pédagogique de ce Collège est confiée à la congrégation des sœurs de Sainte Marie de Torfou.

Comment le désir de Monseigneur a-t-il pu être concrétisé?
De fait, ce désir a rencontré la détermination d'une famille italienne qui a voulu vaincre la souffrance par la solidarité. Il s'agit de la famille GRONCHI dont le fils Mateo a été arraché à leur affection à l'âge de 17 ans par un accident de moto survenu le 07 Janvier 2007. C'est pour perpétuer la mémoire de ce jeune que le Collège Notre Dame du Sahel « Suudu Andal » a vu le jour, d'où sa dénomination « Progetto sette Gennaio » en Italie.

Ce collège considéré comme « un miracle d'amour » a été inauguré le 11 février 2011 en présence du père de famille Gabriel, de sa femme Roberta et de leur fille Marguerite. De retour en Italie, Roberta nous a écrit pour signifier qu'elle a retrouvé la joie de vivre après avoir vu tant d'enfants qui sont ses enfants.

Malheureusement un cancer l'a arrachée de cette nouvelle vie pleine d'espérance le 26 mars 2012.

Par l'intermédiaire du Mouvement Shalom, ils ont mené des actions pour financer la construction d'un second bâtiment de quatre (4) classes et d'un bâtiment administratif, et la réalisation d'un forage. En 2010, le Père Willy BURM, par le biais des Hollandais, a construit le foyer qui a accueilli 23 filles la première année. Par la suite la Caritas Innsbruck a réalisé un bâtiment à étage de 12 dortoirs pour l'internat en 2012.
En 2013, nous avons eu la joie d'ouvrir le second cycle grâce à nos amis Italiens. Nous avons connu aussi la joie de l'édition d'un livre « **Miracle d'Amour »** en Italie et d'un CD de chants par la chorale du collège. …/…



Magnifique CD
de la Chorale « SuuduAndal »
8 chansons pour remercier
et pour se souvenir à jamais.
Prix de vente 10 €
Renseignez-vous !

En 2009-2010 nous avions 52 élèves, en 2014-2015 nous accueillons 236 élèves.
Après relecture de l'historique, des questions se posent : comment accueillons-nous la souffrance dans nos vies ? Quelle réaction en temps de grande épreuve ? Puisse Dieu nous inspirer la conduite chrétienne à tenir devant les épreuves de la vie.

Quelques-uns de nos partenaires

Le Pied à l'Etrier est une association humanitaire de Tiffauges en partenariat avec les sœurs de Sainte Marie de Torfou.
Le président fondateur, Yvon Brochu, a créé l'association en 2003, en fabricant des chevaux de bois à bascule. L'argent récolté a contribué à l'aménagement de trois classes primaires à Fara au Burkina. « *A son décès, l'équipe a continué, ce qui nous a permis d'aider le Centre de lutte contre le sida au Tchad. Notre production s'est enrichie de divers objets en bois : lits de poupées, mangeoires à oiseaux, jeux divers…*
Nous organisons chaque année avec succès une porte ouverte. Des sympathisantes fabriquent patchworks, tricots, confitures….
Nous accueillons volontiers les personnes qui aimeraient nous aider dans la convivialité et la bonne humeur ». Contacts : *Charlette Simon : 02 51 57 47 36 ; Christiane Menant : 02 51 65 70 31*

Association Jeanne Vincent - AJV49 est une association loi 1901 basée à Beaupréau ayant pour but de réunir des fonds pour venir en aide aux enfants de pays en voie de développement, ainsi qu'à leur famille, sur le plan de leur santé et leur scolarité. « *Pour réunir des fonds, nous utilisons un principe **RECYCLER**. C'est passionnant d'inventer une nouvelle vie aux objets qui étaient destinés à la poubelle, nous voulons faire des objets utiles ou décos, à prix raisonnable pour que chacun puisse se faire plaisir. Objectifs : continuer à parrainer deux petites filles, Contribuer au financement de nouveaux projets menés par l'Association Alfred Diban au Burkina. - Etendre nos aides à d'autres populations. »*

Sol Esperança de Belleville-sur-Vie

En 2002, un Frère de Saint Gabriel, lance un appel pour sauver un centre d'accueil pour les enfants pauvres de la rue à Diamantine au Brésil. L'association démarre et fédère des marraines et parrains qui s'engagent à financer la scolarité des enfants. Naissent des échanges de courriers. L'association se dynamise pour organiser spectacles humoristiques, concerts, randonnées pédestres dont les fonds partent vers des causes humanitaires : suites du tsunami, orphelinat sur Haïti….

En 2006 Sol'Espérança s'oriente vers l'Afrique, le Burkina Faso. Là aussi, les parrainages de scolarité d'enfants et des aides ponctuelles d'équipement permettent aux Sœurs de Sainte Marie (Torfou) de mener leurs tâches dans le domaine de l'éducation, de la santé et du développement.

« On ne peut pas, sous prétexte qu'il est impossible de tout faire en un jour, ne rien faire du tout ! » ce slogan de l'Abbé Pierre reste le moteur pour Sol'Espérança qui fait naître des espoirs de vies meilleures sur d'autres continents… la tâche est belle et à continuer.

La journée Africaine à Torfou du 18 mai 2014

Une grande première à Torfou chez les Sœurs de Sainte Marie : la journée africaine présentée par les Sœurs africaines en mission en France.

Sous un soleil radieux nous nous rassemblons à la chapelle des Sœurs pour la messe célébrée par le Père Lardière et le Père Pascal Burkinabè. Les chants et les danses, expressions de foi habituels des Sœurs africaines, nous aident à prier et nous dynamisent à continuer la mission, à transmettre l'évangile autour de nous dans la joie. Merci aux musiciens et chanteurs.
C'est en procession joyeuse, au son du djembé, que nous rejoignons le collège Sainte Marie pour partager le verre de l'amitié et le repas africain préparé par les Sœurs avec l'aide d'amis.
Merci aux responsables du Collège Sainte Marie pour la mise à disposition de la salle de restaurant. Merci aux Scouts du doyenné des Herbiers pour le coup de main à préparer et à ranger ; merci aussi aux Chrétiens associés.

Dès 14 heures, nous nous retrouvons à la salle Notre Dame. Sœur Blandine nous invite à embarquer pour un beau voyage jusqu'au Burkina Faso, avec une escale au Bénin.
Comme de coutume, le chant d'accueil, avec l'eau de bienvenue, nous invite à nous laisser dépayser. Et se succèdent : danses des différentes ethnies, devinettes et charades avec Sr Irma, un bon jeu de scène pour « la double conférence » avec Srs Colette et Hélène : merci à toutes les Sœurs pour cette belle implication. Un magnifique poème « La femme noire » de Camara Laye mimé par les Sœurs, nous rappelle la place de la mère dans nos vies.

Puis Martine arrive avec son « panier magique africain » : Combien pèse-t-il ? Qui va trouver le juste poids ?
Sous forme de danses nous découvrons les activités d'une femme africaine : chercher le bois, l'eau, cuisiner, balayer, partager le repas après la prière, se laver et se maquiller !! … Un temps d'échange nous permet de réagir et poser quelques questions : le rôle de l'homme ? par exemple.

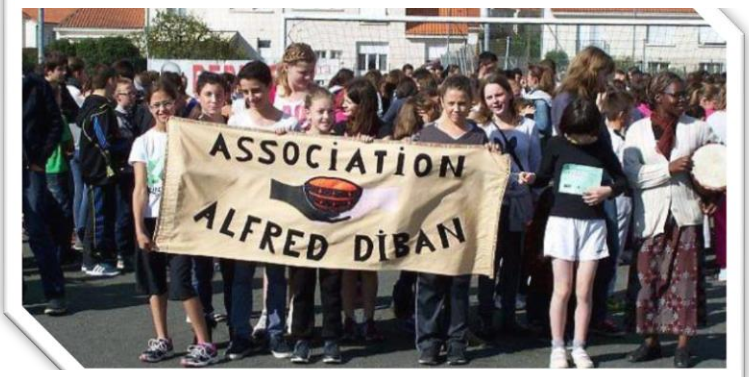
Un documentaire « la coépouse Chinoise » nous montre que même au Burkina Faso le textile chinois envahit les marchés. S'il permet d'acheter des pagnes moins chers, mais de piètre qualité, il nous questionne sur le devenir de la production du coton au Burkina-Faso et le maintien de la tradition du tissage et de la teinture. Comment être vigilant, dans ce courant de mondialisation, à garder l'équilibre entre ouverture et culture à préserver ?
Le Père Lardière nous informe par un article de Ouest France de dimanche de la participation du Burkina Faso au Festival de Cannes. Bravo !
Et notre panier magique ? Et bien il pèse 5kg 875... Sœur Marthe est la grande gagnante : félicitation et bonne cuisine !
Et notre voyage se poursuit : défilé de mode avec les Sœurs aînées tout sourire, danses et chants sur un rythme bien soutenu.
Les laïcs du Conseil d'administration Alfred Diban, avaient à leur façon, et en secret, préparé un poème pour dire MERCI aux Sœurs africaines et exprimer toute leur reconnaissance à l'ensemble des Sœurs de Sainte Marie de Torfou.
Par le chant du Magnificat nous rendons grâce pour cette belle journée d'amitié, de sourires, de joie, de rencontres. **Oui, ENSEMBLE nous avons cherché à mieux nous connaître, à accueillir nos différences, richesses à partager pour vivre la paix, la fraternité la collaboration dans l'engagement pour l'éducation, la santé, le développement.**

Sœur Marie-Eliane conclut cette journée :
« Merci à tous pour votre présence à cette belle première journée africaine.
Soyons heureux de continuer notre mission, chacun où nous sommes appelés à la faire.
Oui, le monde a besoin de tout le monde »

DES TEMPS FORTS EN 2014

De bien belles rencontres dans ce lycée tourné vers l'avenir : ouverture à l'universel ; accueil de tous les élèves, accompagnement dans la formation, respect de la place de chacun, projet pastoral avec des actions de partage et de solidarité.
Merci à M. Sylvain OLIVIER Directeur, à Christine, Nushin, et à tous ceux rencontrés ; merci aux élèves.
L'ouverture sur le monde, sur la vie des autres a permis de mener ce projet solidaire de partage du bol de riz au profit de notre association ; merci pour ce chèque de 2454 €.
Un temps aussi pour se rappeler « des débuts » avec Sœur Thérèse Clavier directrice en 1961 de l'école ménagère devenue ce Lycée Charles Péguy.

Bravo et merci au Collège Sainte Marie de Torfou



Le soleil était au rendez-vous le mardi 14 octobre pour la nouvelle édition du cross qui permet d'associer l'activité sportive à une action solidaire.
C'est par une marche de solidarité avec tous les élèves et quelques membres de l'association Alfred Diban que l'après-midi a débuté.
Cet après midi festif permet de vivre pleinement la solidarité, la fraternité en encourageant ses camarades et en apportant sa contribution pour la construction de l'école primaire de Kilwin. 1012 € ont été collectés.
Une semaine avant le cross, les jeunes ont été sensibilisés à l'importance de la scolarisation au Burkina Faso. Ils ont réalisé la chance inouïe qu'ils ont de pouvoir étudier, lire, écrire… Au Burkina Faso, les élèves aiment aller à l'école.

Nos prochains rendez-vous en 2015

Samedi 7 mars à 20 h 30 : salle des Loisirs Boris Vian au Longeron : **soirée TOBIT FREE ou le secret du Roi** : spectacle Biblique sur le Livre de Tobit : Une invitation à découvrir ou à redécouvrir de manière originale le livre de Tobie, issu de l'Ancien testament. Spectacle créé par une troupe de théâtre et de musiciens des Herbiers. Ouvert à tous !

Samedi 28 mars à 14 h 30 : **assemblée générale** de notre association ; venez découvrir, participer !

Dimanche 19 juillet à 15 h : église de Tharon ; ensemble musical Henri VAULOUP : orgue, chants

Dimanche 13 décembre à 14 h 30 à la chapelle de la Communauté des Sœurs à Torfou : **concert de Noël**

Nous serons très heureux de vous retrouver !

Bravo et merci au Lycée Charles Péguy de Gorges

Concert de Noël du dimanche 14 décembre 2014
Merci aux chorales Volubilis de La Verrie et Tourne'sol de La Bruffière

Merci à Maeva et Sarah

Elles sont en 3ème année de médecine, et ont souhaité mettre à profit leur expérience dans les dispensaires de Temnaoré et Guy/Koudougou, en juillet 2014. Aller à la rencontre des Sœurs Infirmières, apporter des conseils sur la nutrition dans les CREN ; les vaccinations, les maladies sexuellement transmissibles, prendre le temps de la rencontre des mamans avec leurs bébés.
Un projet est né avec un budget pour du matériel médical, des médicaments, des compléments alimentaires, évalué à 2000 €. Ce projet a été déposé sur le site « kisskissbankbank » et a permis de mobiliser les donateurs ; merci à tous !
Une bien belle expérience, enrichissante et motivante ! **Bravo !**

Dernière minute ….

pour Goodo, l'eau, ce bien précieux est au rendez-vous !

Les travaux de forage à la ferme de Goodo, financés par l'Association sont en cours de réalisation ; ils comprennent le forage, la pompe, le château d'eau, pour un montant de 15 490 €. Avec l'aide de 1500 € apportée par le Conseil Municipal de Torfou, le puits de large diamètre a été recreusé, l'eau est au rendez-vous.

Grâce à tous, le développement de la ferme peut se poursuivre, Merci !